[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0101
SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.
LangueFrançais
TypePhotocopie
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

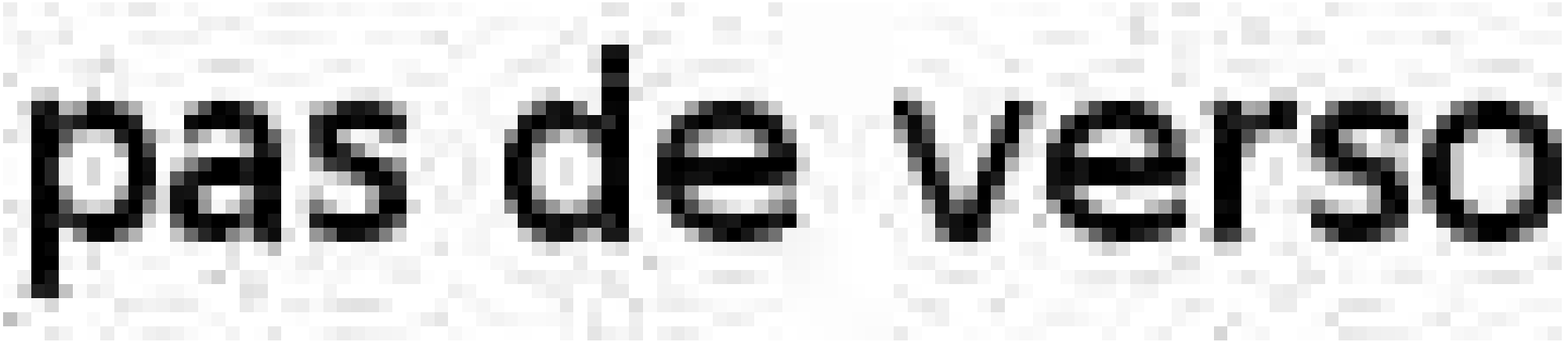
il lui était possible de les examiner suffisamment et de tranquilliser sa conscience. Sans doute il faisait tout ce qui était en son pouvoir : il visitait assidûment ceux qu'il connaissait ; il établit avec eux des examens dans sa maison ; ceux qui avaient l'intention de s'annoncer pour la communion et de se confesser le samedi au soir, il les faisait venir auprès de lui le vendredi afin de les préparer en particulier ; mais rien ne put calmer ses anxiétés : tout ce que ses collègues surent lui dire pour le rassurer et pour relever son courage demeura inutile. Dès le vendredi, il était ordinairement saisi d'une angoisse inexprimable ; il passait la nuit du samedi au dimanche à soupirer et à gémir, et c'était avec des forces brisées qu'il montait chaque fois en chaire.

Cet état devint enfin si cruel, que dès 1696 ses collègues, pour le soulager, lui concédèrent, au lieu du confessionnal ordinaire, la sacristie, où il lui était plus facile de parler librement, et qu'ils le déchargèrent tout-à-fait de la confession du matin, qui lui était le plus pénible. Mais cela encore ne servit à rien. Son angoisse continuant, il publia pendant l'été de la même année *Quelques questions sur la confession*, dans l'espoir d'obtenir une réponse qui le tranquillisât. Mais rien n'arriva qui le satisfît. Alors il écrivit un petit traité sur la *Pratique du confessionnal et de la cène*, dans lequel se trouvaient des expressions si fortes et des choses si scandalisantes, que Spener pensa mourir de frayeur en le lisant. « Ne cherchez pas, disait Schade aux défenseurs de la confession, (1) ne cherchez pas dans Luther, ni dans quelqu'autre docteur tant ancien que moderne, des passages pour montrer les avantages du confessionnal et pour maintenir votre trafic, vos gains et votre Diane ! Je les connais aussi bien que vous. Qu'un chrétien puisse confesser ses péchés à un autre chrétien ou même à son pasteur, qu'un

(1) Cons. all. T. IV, p. 592.

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/10341?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/10341?context=pdf